

Françoise Bonali Fiquet
Université de Parme

Présentation de *L'Île heureuse* de Jerry Wilson

Le documentaire que nous présentons aujourd'hui a été réalisé durant l'été 1984 par Jerry Wilson, un jeune américain originaire de l'Arkansas, que Marguerite Yourcenar connut à la fin des années 70 et qui fut son compagnon de voyage à la fin de sa vie¹. Jerry Wilson avait une grande passion pour la musique noire. En 1979, il organisa un spectacle au Théâtre de la Porte Saint-Martin avec un groupe de chanteurs noirs, le *Gospel Caravan*, en collaboration avec la chanteuse Marion Williams. Il est à l'origine du beau documentaire *Saturday Blues, le Blues du Samedi soir* : Dans ce film, réalisé durant l'été 1983,² il aida Marguerite Yourcenar à retrouver le Blues des origines, celui des travailleurs des champs de coton du Sud et nous entraîne en Arkansas et dans le Mississippi, où nous découvrons la vie de ces noirs américains, leurs ghettos et leur misère. Au début de l'année 1984, il conçut et réalisa, en collaboration avec Anthony Heilbut, *Precious Memories*, un disque de blues et gospels,³ et illustra avec des photos d'une grande

¹ Le film réalisé par Jerry Wilson et Sabine Mignot est une co-production Antenne 2 - Société française de production - Société Radio Canada. Il a été diffusé par Antenne 2 pour la première fois le 3 mars 1985. Il fut rediffusé sur FR3 le 4 janvier 1988, en hommage à Marguerite Yourcenar, décédée le 17 décembre 1987.

² Dans ce documentaire, qui fut réalisé par Pierre Desfons en collaboration avec Sabine Mignot et diffusé à la télévision française sur TF1, en janvier 1984, on entend, entre autres, les chœurs du révérend Brewster et Bessie Smith interpréter respectivement « Deep river » et « Poor Man Blues ».

³ La face A reprend les chants interprétés par Marion Williams, la face B présente des textes ou des témoignages traduits et dits par Marguerite Yourcenar, qui signe la longue présentation de la pochette.

qualité l'album qui faisait pendant au disque⁴. Il encouragea, en outre, Marguerite Yourcenar à entreprendre la traduction du *Coin des « Amen »* de James Baldwin,⁵ « écrivain célébré par la communauté noire depuis le mouvement des droits civils »,⁶ dont il était l'ami. Des longs voyages accomplis aux côtés de l'écrivain, entre 1980 et 1985, Jerry Wilson n'a gardé que quelques traces, mais qui sont précieuses, des Carnets – en consultation à Harvard, à la Houghton Library, où ils sont conservés⁷ – et de nombreuses photographies. Marguerite Yourcenar en publia quelques-unes en hommage à l'ami prématurément disparu au début de l'année 1986⁸ dans *La Voix des choses*, le dernier ouvrage qu'elle publia⁹. Il s'agit de photos qui témoignent d'un grand amour de la nature. Jerry Wilson aimait photographier les plantes, les arbres, les fleurs, l'eau, les oiseaux des sites les plus reculés mais aussi les lieux les plus familiers, comme il ressort clairement de *L'Île heureuse*, le film qu'il a dédié au lieu où Marguerite Yourcenar a passé une grande partie de son temps au cours des trente dernières années de sa vie. Jerry Wilson n'a pas été le premier à filmer l'écrivain dans son île de Mount Desert Island, l'île rocheuse située dans l'état du Maine, au Nord-Est des États-Unis. Le premier film réalisé à Northeast Harbor, le petit village de pêcheurs choisi par Marguerite Yourcenar pour se

⁴ *Blues et Gospels*, textes traduits et présentés par Marguerite Yourcenar, Paris, Gallimard, 1984.

⁴ Marguerite Yourcenar, *La Voix des choses*, Paris, Gallimard, 1987.

⁵ James Baldwin, *Le Coin des « Amen »*. Préface de l'auteur, traduction de Marguerite Yourcenar, Paris, Gallimard, 1983.

⁶ Georgia Hooks Shurr, « Marguerite Yourcenar et le drame noir américain », in Marguerite Yourcenar et l'Amérique, Bulletin du Centre International de Documentation Marguerite Yourcenar (CIDMY, Bruxelles) n° 10, 1998, p.52.

⁷ Le Bulletin n° 8 du CIDMY en cite quelques extraits.

⁸ Sur les derniers moments de Jerry, voir le témoignage de Josyane Savigneau dans sa biographie Marguerite Yourcenar . *L'invention d'une vie*, Paris, Gallimard, 1990, p. 9 et suivantes.

⁹ *La Voix des choses*, Paris, Gallimard, 1987.

consacrer à son œuvre, remonte à 1972. Il était signé par Matthieu Galey, l'auteur des *Yeux ouverts*,¹⁰ le long entretien qui contribua à faire connaître notre auteur à travers le monde. Il faut préciser en outre que, au moment de l'élection à l'Académie française, de nombreuses troupes de télévision ont franchi l'Océan pour rencontrer l'auteur des *Mémoires d'Hadrien* (1951) et de *L'Œuvre au Noir* (1968) – pour ne citer que deux de ses livres les plus importants – dans sa demeure de « Petite Plaisance », une maison modeste mais particulièrement accueillante, une maison qui « n'est en rien comparable aux villas voisines des Rockefeller et autres nababs », précise Matthieu Galey (*YO*, p. 5) et qui « ressemblerait plutôt à l'image idéale d'un cottage de pasteur au siècle dernier : tout en bois, modeste mais logeable, accueillante quoique sans apprêt, bourrée de livres et d'objets polis par l'usage » (*ibid.*). Dans le documentaire de Jerry Wilson – et c'est en cela que consiste son originalité – l'attention n'est pas concentrée sur « Petite Plaisance », à laquelle il ne consacre que quelques photogrammes, mais s'élargit à la réalité de l'île toute entière. Le commentaire est confié à l'écrivain, qui introduit l'émission avec une note historique sur Samuel Champlain, le géographe d'Henri IV, qui explora cette partie de l'Atlantique Nord et fut le premier à découvrir l'île. Comme elle lui sembla inhabitée, il lui donna le nom d'île des Monts-Déserts et ce nom est resté, « dernier vestige du passé français dans ce coin de la Nouvelle Angleterre », commente un journaliste¹¹. Dans ce film plein de poésie, Jerry Wilson nous propose une promenade à travers l'île, en compagnie de Marguerite Yourcenar, qui nous fait découvrir les bois de sapins, de pins, d'érables et de bouleaux tandis qu'elle lit des vers de la poétesse Hortense Flexner, à laquelle elle

¹⁰ Matthieu Galey, *Les Yeux ouverts*, Paris, Le Centurion, 1980, successivement abrégé en *YO*.

¹¹ Philippe Dasnoy, *Dans l'île du Mont-Désert chez Marguerite Yourcenar*, entretien réalisé en 1985 pour la Radio Télévision Belge.

consacra un essai important¹². Elle nous fait connaître ses habitants, les gens qui habitent l'île toute l'année, les bûcherons et les pêcheurs, et les « gens de l'été », comme elle définit les touristes qui viennent passer les vacances au moment des régates. Elle nous invite à regarder avec des yeux neufs cette nature encore sauvage, les torrents, les nids des oiseaux sur les rochers ou encore les fleurs les plus rares, pour la sauvegarde desquelles elle n'a pas ménagé ses efforts.

¹² Marguerite Yourcenar connut personnellement Hortense Flexner qui vivait avec son mari, le caricaturiste Wyncie King, dans l'île de Sutton (Maine), au « voisinage du roc et de la vague », précise-t-elle dans sa Présentation critique d'Hortense Flexner suivie d'un choix de poèmes, édition bilingue, Paris, Gallimard, 1969, p. 20.